Collectif ARTISHOW

PRESENTE

UN PROJET DE SANTE, CULTURE ET SOLIDARITE INTERNATIONALE

UNE STRATEGIE EDUCATIVE : PREVENTION DU SIDA ET DES GROSSESSES PRECOCES EN EQUATEUR

GUILDE EUROPEENNE DU RAID

Envie d'agir — Donnez de l'élan à vos projets

NEW HORIZONS VOLUNTEER PROGRAM

Les services de la vie étudiante — CROUS

ORIGINES ET OBJECTIFS DE L'ACTION

Genèse du projet et présentation du Collectif ARTISHOW

Le présent projet a été élaboré à la suite de deux séjours en Equateur. Le premier, réalisé en août /septembre 2005, avait pour but la réalisation d'un festival du jeu dans un village côtier défavorisé, en partenariat avec l'O.N.G. française CIELO (« Festival del juego en la calle », San Vicente de Manabi, (http://www.premiumwanadoo.com/sacado.com). Les préparatifs de ce projet (achat de tentes, de jeux, acheminement des jouets sur le lieu du festival) nous ont amenés à voyager à travers tout le pays au contact de la population, et ainsi à prendre conscience de certaines réalités de la vie équatorienne, telles les nombreuses grossesses précoces chez les jeunes adolescentes. Ayant participé dans le cadre du festival du jeu à la formation de 10 jeunes moniteurs/animateurs âgés de 15 à 20 ans, nous avons constaté suite à de nombreuses discussions avec eux que ces problèmes découlaient principalement du manque, voire de l'absence de connaissances dans le domaine de la sexualité (contraception, fonctionnement du système reproductif, prévention des I.S.T., informations générales…)

En effet, le système éducatif équatorien ne prévoit, malgré les recommandations des Nations Unies, aucun programme dans ce domaine à destination des enfants, adolescents et jeunes adultes. Les jeunes ont par ailleurs souvent une grande méconnaissance des associations (quand il y en a) pouvant leur venir en aide ou les informer à ce niveau, et ne peuvent en aucun cas s'adresser à leurs parents, qui ne sont pas mieux informés qu'eux-mêmes la plupart du temps, mais qui sont surtout gênés par le carcan socio-religieux équatorien.

Photo 1 : Graffiti rue Vicente Fray Solano, barrio El Ejido à Quito : « Pilule du lendemain, légalisation maintenant ! »

Le Collectif ARTISHOW pense que l'information et la prévention en matière de sexualité participent pleinement de la construction de l'avenir des individus dans la mesure où elles leur permettent d'éviter une grossesse non désirée à quinze ans, de décider du nombre d'enfants qu'ils souhaitent ou de leur éviter de contracter des infections sexuellement transmissibles. C'est pourquoi l'association a organisé un second séjour en juillet, août et septembre 2006 afin de mener à bien le projet intitulé « Education sexuelle, prévention SIDA et grossesses précoces en Equateur ». Celui-ci a consisté en des séances d'information réalisées par deux formatrices auprès de 1200 jeunes, adolescents et adultes répartis en neuf établissements scolaires, un établissement carcéral et trois associations. Les interventions furent principalement ciblées sur la présentation des contraceptifs les plus efficaces et les plus faciles à utiliser, ainsi que sur l'information générale et la réponse aux questions posées par l'assistance. Le bilan général de ce projet est très positif, même si les effets réels de cette prévention ne se verront que

d'ici quelques années, à la façon dont les jeunes assumeront leurs responsabilités vis à vis de leur sexualité.
Au vu et au su de ces informations, nous avons décidé d'élaborer un nouveau projet pour l'été 2007, dans le prolongement de celui réalisé en 2006. Celui-ci conservera le pays de réalisation de ce premier projet (l'Equateur), et la thématique sera identique (sexualité, prévention des IST et des grossesses non désirées), à ceci près que nous souhaitons lui ajouter un volet pédagogique qui était absent de l'édition 2006. En effet, afin d'inscrire réellement la réalisation de ce projet dans une logique de développement participatif à long terme, nous souhaitons mettre en place un concept de « mallettes pédagogiques », capital de matériel qui permettrait à chacune des structures ayant reçu des intervenants du projet de reconduire par la suite les séances d'information de façon autonome, sans avoir de frais propres à engager.

Dans le cadre de la constitution de ces mallettes pédagogiques, nous souhaitons mettre en place la création de supports d'information audiovisuels. Ces vidéos pédagogiques, références neutres et actuelles en matière de contraception, prévention et information, seront créées par le biais d'un atelier théâtre dont les acteurs seront constitués par le public assistant aux interventions. Un autre point différant du projet 2006 est que l'équipe d'intervenants sur le terrain sera constituée de quatre personnes au lieu de deux. Ceci permettra une plus grande mobilité sur le territoire équatorien et une capacité de travail plus importante.

Le Collectif ARTISHOW est une jeune association loi 1901 à but non lucratif dont les vocations principales sont la promotion artistique et culturelle à l'échelle régionale, afin d'en démocratiser l'accès, et l'organisation de manifestations de solidarité locale et internationale dans un but d'échange et de connaissance d'autrui. Ces manifestations de solidarité sont à présent motivées par de grands sujets de société touchant inégalement les pays du monde en fonction de leur niveau de développement économique et social et leurs populations les plus vulnérables, à savoir les enfants, les jeunes et les femmes. Le Collectif ARTISHOW s'adressant principalement à un public de jeunes adultes, il met donc en place des actions culturelles (festivals de musiques actuelles mettant en scène des artistes locaux à la notoriété et aux moyens financiers faibles) couplées avec des opérations d'information sur des thèmes tels que la prévention des risques auditifs, l'alcoolisme ou les risques liés à la sexualité grâce à des stands de prévention, la distribution de bouchons auditifs/de préservatifs masculins et féminins durant les concerts. Ces manifestations nous permettent de sensibiliser une partie de la jeunesse rouennaise aux thématiques de solidarité qui nous sont chères, tout en récoltant des fonds destinés à financer tout ou partie des projets prévus dans le cadre de la politique de développement du Collectif.

Objectifs de l'action

Le but premier de ce projet est de donner des clefs informatives simples, claires et exemptes de concepts religieux, suffisantes pour que chaque personne ayant assisté aux interventions soit en mesure de mieux contrôler sa sexualité et les risques qui y sont liés. Il s'agit là de délivrer dans un langage simple et intelligible, même pour les gens n'ayant pas fait d'études, des informations basiques mais essentielles sur le fonctionnement des systèmes reproductifs masculins et féminins, les risques concrets (infections et grossesses) découlant de rapports sexuels non protégés et les méthodes permettant de retarder l'arrivée de la première grossesse (présentation des contraceptifs les plus efficaces et les plus simples à utiliser). A la fin des séances d'information, des feuillets d'explications illustrés seront distribués afin que la population conserve un document de référence. Il ne s'agit en aucun cas de persuader à tout prix le public d'utiliser des contraceptifs, mais bien uniquement de les présenter, afin de démontrer leur simplicité d'utilisation et de fonctionnement, et de les faire toucher/voir/manipuler par l'assistance pour les démystifier. Une fois leur portrait dressé, au-delà des tabous, des idées fausses et des on-dit, le public sera à même de constater qu'utiliser des contraceptifs est simple, et que cette décision ne dépend que de lui !

Mais peut-on espérer que cette séance d'information seule sera suffisante pour que chacune des personnes y ayant assisté maîtrise totalement le fonctionnement et l'utilisation des contraceptifs, et que toutes les questions aient trouvé leurs réponses ? Malheureusement non ! C'est pourquoi le Collectif ARTISHOW a développé et intégré à ce projet le concept de « mallettes pédagogiques ». Les mallettes pédagogiques consistent en un capital de matériel pédagogique. Celles-ci seront laissées dans chacune des structures dans lesquelles nous interviendrons, afin de permettre à ces structures de réorganiser de façon autonome des séances d'information suite à la fin de notre mission. En effet, les principales raisons invoquées par les responsables d'associations, directeurs d'écoles ou de centres médicaux en Equateur pour n'avoir pas mis en place de réseau informatif en matière de contraception est le manque de moyens, financiers ou matériels. En laissant une mallette pédagogique dans chaque lieu d'intervention, nous pallions à la fois au manque de moyens financiers (nul besoin d'acheter du matériel puisque nous le fournissons), et au manque de moyens matériels.

Dans le cadre de ces mallettes pédagogiques, nous souhaitons également mettre en place un atelier théâtre avec les participants aux interventions, enfants, jeunes ou adultes, afin de créer une vidéo pédagogique mettant en scène les moments de la vie quotidienne durant lesquels on est susceptible d'aborder les thèmes liés à la sexualité : en couple, au cours d'une rencontre occasionnelle, en famille, à la pharmacie… Le document ainsi constitué sera dupliqué et figurera parmi le matériel de la mallette pédagogique. Il aura pour intérêt de mettre en scène de jeunes équatoriens dans des situations concrètes de la vie quotidienne, le tout dans un cadre également équatorien. Ce document vidéo pourra, à la libre appréciation de chaque structure, être utilisé pour la formation des personnes allant procéder aux séances d'information après notre départ, ou être montré aux élèves durant ces mêmes séances.

Cependant, une mallette pédagogique seule ne peut garantir la pérennité du réseau informatif. En effet, sans intervenant, sans personne volontaire pour s'investir et prendre le relais suite à notre départ, point de suite au projet. C'est donc là l'unique investissement que devra fournir chaque structure pour pouvoir jouir sans réserve de tous les intérêts de ce capital de matériel relativement coûteux. Chaque structure devra trouver un volontaire disposé à animer ces séances. Cette personne, après avoir assisté aux interventions menées par les intervenants français, trouvera dans la mallette tous les documents nécessaires pour se former.

Contexte socio-économique équatorien et historique du problème :

Situé sur l'océan Pacifique, entre la Colombie et le Pérou, l'Equateur est un pays d'Amérique du Sud en voie de développement. Sa superficie de 283 580 km2 concentre une population de 13 millions d'habitants composée de 45% d'Indiens, 40% de métis, 8% de blancs et 7% de noirs. Se présentant comme une société multiethnique fortement métissée, l'Equateur reste cependant inégalitaire dans la répartition des richesses en raison de la suprématie économique de la minorité blanche.

L'Equateur possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel en Amazonie qui sont exploitées par des multinationales au détriment des populations indigènes et des faunes et flores locales. La diversité des écosystèmes et des îles Galapagos est cependant une opportunité pour le pays car elle draine un flux touristique non négligeable dont les retombées financières se font sentir à tous les niveaux de la population. En effet, l'Equateur est un pays encore largement agraire (30 % de la population). L'agriculture fournit 13 % du produit national brut et c'est d'ailleurs grâce à elle que le pays est devenu un modèle de république bananière après la Seconde Guerre mondiale grâce à « l'or vert » : café, cacao et fleurs sont trois secteurs très importants, essentiellement destinés à l'exportation. Sur le plan politique, la démocratie est devenue effective en 1979 après 10 ans de dictature militaire. La vie politique de l'Equateur est caractérisée par l'instabilité gouvernementale, les coups d'Etat étant fréquents. Le Président de la République, Rafael Correa, a été élu fin novembre 2006 et investi à la mi-janvier 2007.

Avec 53% de sa population ayant moins de 24 ans, l'Equateur est entré dans la deuxième phase de sa transition démographique (forte baisse du taux de mortalité alors que le taux de natalité reste élevé). C'est donc un pays jeune et dynamique, mais dans lequel la condition des enfants, adolescents et jeunes adultes est loin d'être idéale. Leur scolarité, quand ils ont la chance d'en avoir une, est souvent écourtée afin qu'ils puissent participer aux revenus de la famille (vente dans la rue, cirage des chaussures, vol…), ou à cause de grossesses précoces, au détriment de leur développement personnel.

Photos 2: Vendeuse d'oranges à Quito, jeunes cireurs de chaussures (2005) et jeune fille à la lessive (2006).

Dans leur ensemble, les jeunes comptent parmi les membres de leurs communautés qui jouissent de la meilleure santé. Après avoir survécu aux maladies infantiles et enfantines, ils ont les taux de mortalité les plus faibles de toutes les tranches d'âge, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. **Les risques liés aux activités sexuelles et à l'enfantement figurent parmi les risques de santé les plus graves que courent les jeunes**. Ils peuvent compromettre non seulement la santé physique, mais aussi, à long terme, le bien-être affectif, économique et social. Parmi les risques de santé génésique que courent les jeunes figurent :
-les infections sexuellement transmises (IST) dont l'infection par le virus d'immonudéficience humaine (VIH), qui conduit au SIDA
-la violence et la contrainte sexuelles, dont le viol, les sévices sexuels et le commerce du sexe -la grossesse et l'enfantement trop précoces, qui entraînent des risques accrus de lésions, de maladies et de mort aussi bien pour la mère que pour le bébé
-la grossesse non souhaitée, qui conduit souvent à un avortement pratiqué dans des conditions dangereuses et à ses complications.

L'âge moyen du début de l'activité sexuelle est de 16,6 ans contre 17.1 an en France, cependant, pour beaucoup de jeunes, le début de la vie sexuelle est marqué par la violence et l'exposition aux infections sexuellement transmissibles (IST). Ainsi, 9.8% des grossesses équatoriennes ont lieu chez des adolescentes de moins de 16 ans, contre 0.85% en France. Ce taux élevé est à l'origine de problèmes sanitaires importants. En effet, la grossesse pendant l'adolescence constitue un risque majeur de mortalité et de morbidité tant pour la mère que pour l'enfant : anémie, hypertension, néphropathie et éclampsie, troubles dépressifs chez la mère et faible poids de naissance de l'enfant. Ces risques sont aggravés par le fait qu'en Équateur, 14,9% des grossesses ne bénéficient d'aucun suivi médical. Le taux de mortalité infantile (enfants de moins d'un an) est de 24/1000 et le taux de mortalité maternelle était de 68,5/100 000 naissances vivantes en 2001, mais le chiffre actuel pourrait atteindre 120. On peut penser que ce pourcentage est encore plus élevé parmi les adolescentes.

Les jeunes filles se rendent compte souvent très tardivement de leur grossesse ou occultent leur état tant que cela est possible. Le recours fréquent à une Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) est un facteur de risque supplémentaire, puisqu'elles sont réalisées illégalement et dans des conditions dangereuses, l'avortement étant interdit en Equateur. Ces problèmes sanitaires sont accentués par des conditions socio-économiques : la maternité, dès l'adolescence, limite le « développement global » de

ces jeunes femmes. Une grossesse non désirée peut affecter l'intégrité émotionnelle de ces adolescentes qui ne sont pas encore prêtes à devenir mères et pour qui la société équatorienne n'a toujours pas prévu de structures de soutien. Bien que l'Etat, conscient de l'enjeu sanitaire, ait prévu des lois autour de la sexualité (Le Ministère de Santé Publique –MSP- a développé des « programmes d'attention intégrale à l'adolescent » mettant l'accent sur la santé sexuelle et reproductive), rien n'assure de façon générale le soutien psychologique et matériel des jeunes mères. Malgré tout cela, la couverture nationale de ces programmes reste pauvre et la proportion de grossesses chez les adolescentes est toujours très élevée. Les rares programmes de planification familiale et d'éducation sexuelle sont dirigés vers les adolescents de la même façon que vers les adultes, sans aucune adaptation des méthodes et du contenu des messages, d'où le besoin d'intégrer dans les politiques du pays, des normes plus en accord avec les besoins de ce groupe.

Conséquences sociales et économiques d'un enfantement précoce

Pour les jeunes femmes à l'aube de l'âge adulte, les risques de l'enfantement ne s'arrêtent pas à l'accouchement. Par rapport à une femme qui attend d'avoir au moins 20 ans pour fonder une famille, la femme qui a son premier enfant avant 20 ans court plus de risques :

- d'obtenir moins d'éducation,
- d'avoir moins de possibilités d'emploi et un moindre revenu,
- d'être divorcée ou séparée de son partenaire,
- de vivre dans la pauvreté.

Les conséquences sociales d'un enfantement précoce varient selon les cultures. Là où les filles n'ont guère de possibilités de poursuivre leur éducation ou de gagner leur vie, une maternité précoce, même en dehors du mariage, peut être considérée comme la voie principale qui conduit à la maturité et à l'épanouissement. Cependant, de nombreuses sociétés jettent l'opprobre sur les jeunes célibataires qui ont des enfants et estiment que leurs souffrances affectives et économiques sont méritées. C'est pourquoi de nombreuses familles préfèrent marier leurs filles alors qu'elles sont encore jeunes, pour éviter le risque de les voir tomber enceintes avant le mariage. Si une jeune femme tombe enceinte avant le mariage, elle peut être chassée de chez elle ou renvoyée par ses parents. Quand une jeune femme ne peut pas supporter la perspective de sanctions sociales et familiales, elle peut s'enfuir ou essayer de se suicider. Dans le monde, un nombre disproportionné de suicides est commis par des adolescentes enceintes.

Conséquences sur le plan de l'éducation. Les jeunes femmes qui commencent tôt à avoir des enfants ont une scolarité plus courte que les femmes qui attendent d'avoir 20 ans ou plus pour devenir mères. Les étudiantes qui tombent enceintes reviennent rarement à l'école, qu'elles soient mariées ou non. De plus, certaines écoles expulsent les jeunes femmes qui tombent enceintes, mais ne prennent que rarement des mesures contre les étudiants fautifs. Beaucoup de jeunes femmes risquent un avortement dangereux pour éviter d'avoir à abandonner leurs études. D'autre part, la plupart des jeunes femmes ne peuvent pas reprendre leur scolarité après l'accouchement car elles doivent s'occuper de leur enfant. Selon l'enquête du CEPAR-ENDEMAIN menée dans la petite ville de Pedro Montcayo (100km au nord de Quito), de toutes les adolescentes étudiantes qui étaient enceintes en 1995, uniquement 62,2% ont continué leurs études pendant la gestation, mais dès que l'enfant est né uniquement 36,9% sont retournées à l'école. Dans le milieu rural, sesule une étudiante sur 5 continue ses études après l'accouchement.

Conséquences économiques. En raison de l'évolution économique et sociale qui marque le monde en développement, une maternité et une paternité précoces entraînent souvent désormais des conséquences économiques plus profondes et plus durables qu'autrefois. De plus en plus, les jeunes femmes, tout comme les jeunes hommes, constatent qu'ils ont besoin d'emplois rémunérés et que, pour obtenir ces emplois, une éducation est nécessaire. Quand les jeunes femmes n'ont guère de possibilités d'avancement économique, comme c'est le cas dans les zones rurales de beaucoup de pays en

développement, il se peut qu'un enfantement précoce ne fasse pas empirer les perspectives déjà médiocres qui leur étaient offertes. Cependant, la plupart des zones urbaines offrent à une jeune femme certaines possibilités d'emploi rémunéré, à condition qu'elle soit compétente. En pareil cas, une habitante des villes qui a un enfant avant d'avoir 20 ans peut subir les mêmes handicaps économiques que son homologue des pays développés, en grande partie parce que son éducation s'est arrêtée prématurément. Dans les rapports entre pauvreté et maternité précoce, les relations de cause à effet semblent jouer dans les deux sens. Les femmes les plus pauvres sont celles qui risquent le plus d'avoir des enfants quand elles sont jeunes et celles qui ont des enfants durant leur jeunesse sont également celles qui vont probablement rester pauvres. A l'extrême, un grand nombre de mères célibataires sont contraintes de vendre leur corps pour vivre et assurer l'existence de leurs bébés.

Conséquences pour les garçons. Même si une paternité précoce peut renforcer le standing social d'un jeune homme dans certaines sociétés, les garçons qui deviennent père à un jeune âge peuvent aussi perdre des occasions d'acquérir une éducation ou de progresser sur le plan économique. Ceux qui se marient peuvent abandonner l'école pour faire vivre leur nouvelle famille.

ONG actives dans le même domaine sur place

La seule ONG clairement identifiée dans le domaine de la reconnaissance des droits à la santé sexuelle et reproductive en Equateur est le Copprende. Sa vocation première est de former les personnels de santé (infirmières, aides-soignantes, vendeurs en pharmacies -les pharmaciens diplômés au sens français du terme représentent une proportion infime-) à la connaissance des contraceptifs et des généralités sur la sexualité, afin qu'eux-mêmes soient en mesure de conseiller et renseigner leurs clients correctement. Ils distribuent également des affiches de propagande contre les grossesses précoces et pour l'usage de la contraception en tant que moyen de limiter les avortements clandestins et dangereux aux pharmaciens, afin que ceux-ci les affichent dans leurs boutiques. Cependant, ils n'interviennent pas directement auprès du grand public, leurs effectifs de personnel (4 formateurs sur tout le pays) étant limités, et leur structure relativement récente. Pour pallier à ce manque de personnel et faciliter l'accès du grand public à ces informations primordiales et objectives sur la santé sexuelle et reproductive, le Copprende a mis en place une ligne téléphonique gratuite, anonyme et confidentielle fonctionnant 24h/24h et 7j/7j dans tout le pays quelque soit le poste d'appel. Ce service téléphonique permet à toute personne d'obtenir des informations exactes sur la contraception, y compris la contraception d'urgence, la médecine préventive, les infections sexuellement transmissibles, le sida, les informations prénatales, les relations de couple…

Identification de la demande locale

Suite à la réalisation de notre premier projet sur la thématique de la sexualité en Equateur (2006), nous avons pu constater les points suivants :

-Il existe au sein de la population équatorienne une prise de conscience généralisée de la nécessité d'informer les jeunes et les publics vulnérables en matière de sexualité, contraception et prévention des infections sexuellement transmissibles.

-Les structures pouvant prodiguer de l'information de qualité, c'est-à-dire claire, simple et exempte de toute considération religieuse, sont quasiment inexistantes, ou ont des aires d'action ou des moyens trop restreints pour être réellement efficaces.

-Les jeunes plébiscitent de façon unanime des informations concrètes et sans tabous sur la sexualité, qui leur soient délivrées par des intervenants neutres et extérieurs au contexte socioreligieux équatorien.

-Certaines structures, scolaires ou associatives, désireuses d'agir dans le domaine de la prévention, manquent de moyens financiers pour mettre en place des actions et méconnaissent les institutions pouvant leur venir en aide dans l'organisation de sessions d'information.

-Les parents sont conscients des dangers liés à la sexualité qui guettent leurs enfants, mais se sentent incapables de les mettre en garde autrement que par un vague « prends tes précautions », ou « fais attention ». Ils appréhendent cependant le contenu des séances d'éducation sexuelle…

Etude des réponses les plus adaptées à la demande

Les programmes font-ils plus de mal que de bien ? C'est ce que craignent les adversaires des programmes d'éducation sexuelle. Ils affirment que le fait de parler de sexualité éveille la curiosité des jeunes, réduit leurs réticences à l'égard des questions sexuelles et encourage leurs activités sexuelles. Or, les faits disent le contraire. Selon une étude commandée par l'Organisation mondiale de la santé[i], rien ne soutient l'affirmation selon laquelle l'éducation sexuelle encourage les expériences sexuelles ou les intensifie. Après avoir analysé plus de 1.000 rapports concernant des programmes d'éducation sexuelle réalisés dans le monde entier, les auteurs concluent que les cours d'éducation sexuelle n'ont pas conduit à des relations sexuelles plus précoces mais au contraire les ont parfois retardées.

Nous avons également retenu quelques points qui avaient eu un écho particulier chez les jeunes ayant assisté aux interventions :

-La variété des contraceptifs présentés : même si les interventions ciblent principalement les méthodes anticonceptives les plus fiables et les plus faciles à utiliser, nous nous efforçons de faire un tour exhaustif des produits existants, toujours dans le but de réduire les risques sexuels.

-L'utilisation de préservatifs durant la démonstration : la plupart des jeunes n'avaient jamais vu, et encore moins touché un préservatif de leur vie. Nous insistons pour que chacun les manipule, de façon à ce que cela suscite chez eux de nouvelles questions.

-Combattre les idées reçues : Les sources d'informations liées à la sexualité étant souvent peu fiables (on-dit, rumeur, expérience vécue par un tiers qui a ensuite raconté…), il est important de les combattre une à une afin de les remplacer par des réflexes sains et des connaissances réelles.

-Un procédé interactif : en posant des questions, demandant des avis et mettant en place un débat autour de la contraception, nous nous assurons la participation active de la plupart de l'assistance.

-Loin d'un cours académique rébarbatif, une ambiance instaurant la confiance entre le public et les intervenants : nous mettons un point d'honneur à faire la différence dans la forme avec les cours que les jeunes suivent à l'école. L'utilisation de supports vidéo ludiques et d'une présentation interactive des différents contraceptifs facilitent le déliement des langues et incite les jeunes à poser des questions cruciales pour eux.

Photos 3: Rire, le meilleur moyen d'apprendre!

Beaucoup de programmes font augmenter les connaissances des jeunes adultes en matière de santé génésique — ce qui est une première étape indispensable. Beaucoup moins de programmes conduisent cependant à un comportement sexuel moins dangereux. Douglas Kerby[ii] a examiné 49 évaluations qui, sur la base d'un échantillon de plus de 80 élèves, ont mesuré de diverses façons, aux Etats-Unis, les résultats obtenus sur le plan du comportement. Il a constaté qu'une amélioration

statistiquement significative d'un comportement sexuel sans danger était obtenue par quatre programmes qui se définissaient comme suit :
-Ils avaient un but précis : réduire les risques sexuels
-Ils se fondaient sur une théorie de modification du comportement
-Ils comptaient des exercices intensifs en petits groupes
-Ils employaient des méthodes pédagogiques faisant appel à la participation des élèves
-Ils fournissaient des informations de base exactes concernant les risques des relations sexuelles non protégées et les méthodes de protection
-Ils examinaient les pressions sociales qui poussent aux activités sexuelles
-Ils renforçaient des valeurs claires et présentaient des messages qui donnaient toute leur force aux valeurs individuelles et aux normes de groupe face aux relations sexuelles non protégées
-Ils présentaient des modèles de communication et de négociation et comportaient des exercices pratiques
-Ils formaient les participants à ces programmes.

Programmes fondés sur une théorie de modification du comportement. Au lieu d'apprendre aux jeunes à « dire simplement non », les programmes qui se fondent sur ces théories supposent que, tout en pouvant incomber à l'individu, la décision d'avoir des relations sexuelles subit néanmoins l'influence du milieu social. Bien que les jeunes puissent sembler maîtres de leur décision d'avoir ou non des relations sexuelles, certains peuvent en fait s'y prêter, par exemple, parce qu'ils ont peur de refuser, ont besoin d'affection, craignent de chagriner leur partenaire, ou parce que l'argent ou les cadeaux qu'ils reçoivent leur sont nécessaires ou désirables. Les théories de l'influence sociale suggèrent que, puisque le comportement est conditionné par des normes et des attitudes de groupes ou d'individus, il est utile d'identifier les pressions sociales pour établir ensuite des valeurs individuelles et des valeurs de groupe qui appuient un comportement sain et approprié.

Teneur du programme. Les quatre programmes donnaient tous aux élèves les informations de base dont ils avaient besoin au sujet des risques sexuels et leur fournissaient aussi des indications précises sur la façon de se protéger. Une étude mexicaine[iii] a également constaté que les élèves des cours d'éducation pour la vie familiale qui leur présentaient des informations exactes et précises au sujet des contraceptifs et de la prévention de la grossesse employaient plus volontiers des contraceptifs que ceux qui suivaient des cours qui évitaient de parler de ces sujets souvent controversés. Parmi les élèves dont les cours incluaient les méthodes de prévention de la grossesse, la proportion de jeunes sexuellement actifs qui utilisaient des contraceptifs est passée de 20 % à 70 %. Parmi les élèves sexuellement actifs qui avaient reçu des informations leur indiquant où se procurer des contraceptifs, le pourcentage d'emploi des contraceptifs était passé de 42 % à 81 %. Les élèves dont les cours ne portaient pas sur ces questions n'ont que peu ou pas augmenté leur usage des contraceptifs.

Conception et méthodes des programmes. Les quatre programmes employaient une série de méthodes pour obtenir la participation des élèves et les aider à adopter de nouvelles attitudes dans des situations susceptibles de conduire à des relations sexuelles dangereuses. D'autres programmes ont également constaté que la participation active des élèves à l'apprentissage exerce sur leur comportement une influence plus profonde que la simple présentation des faits.

Importance de la formation. Les quatre programmes des Etats-Unis qui ont fait preuve d'efficacité comportaient de six heures à trois jours de formation des enseignants et des homologues responsables des cours. Dans les pays en développement, les enseignants ont opposé une résistance parce qu'ils jugeaient les sujets peu appropriés, disaient avoir un horaire trop chargé parce qu'ils s'estimaient incompétents en la matière. C'est pourquoi il est primordial de former correctement les intervenants. Si les programmes d'éducation pour la vie familiale ne se polarisent pas sur certaines informations et sur certaines aptitudes, n'adoptent pas une formule d'enseignement interactive, ne cherchent pas à inculquer un savoir-faire et ne forment pas leur personnel, ils n'ont guère de chances de suffire pour modifier le comportement.

Nos partenaires locaux

FONDATION NUEVOS HORIZONTES

La Fondation Nuevos Horizontes est une organisation non gouvernementale équatorienne travaillant avec une multitude d'associations équatoriennes ainsi que des volontaires originaires de tous les pays du monde. Elle s'occupe de centraliser les besoins de ces O.N.G., puis de les faire correspondre avec les capacités et les domaines d'action des volontaires étrangers. Ainsi, ils nous ont proposé suite à notre prise de contact avec eux fin 2005 d'intervenir dans plusieurs structures : la prison pour femmes de Quito, un refuge de filles mères célibataires et ayant des enfants en bas âge (Talita Cumi), ainsi que la fondation Jorge Tapia Acosta, centre médical situé dans la région de Manabi (à El Carmen).

Nuevos Horizontes est notre partenaire sur le terrain. C'est un élément pivot qui permet à notre projet de s'insérer avec perspicacité dans le contexte équatorien. En effet, il est très difficile de réaliser quoi que ce soit à l'étranger sans contact de qualité sur place. Disposant d'un réseau de contact dense, répartis sur tout le territoire équatorien, ils assurent pour nous toute la partie logistique du projet sur place. Leur grande expérience du travail social et le fait qu'ils possèdent des partenaires jusque dans des villages très isolés nous garantissent de travailler avec des populations à qui les interventions profitent vraiment. Après évaluation des besoins de leurs différentes structures partenaires, ou après sollicitation directe de leur part, Nuevos Horizontes organise et planifie pour nous, en fonction des impondérables (vacances scolaires, semaine de fermeture…) les interventions sur place. Ils nous délivrent également toutes les accréditations nécessaires pour travailler en milieu scolaire.

Contact : Laura Esther Córdova Navia (Présidente), Gloria et Myriam (secrétaires).
Site Internet : www.voluntariosecuador.org Mail : info@voluntariosecuador.org

EL PLAN ECUASOL

La Fondation Plan Ecuasol, ONG franco-équatorienne, officie dans l'aide à la scolarisation, le tutorat et le soutien scolaire des enfants issus de familles mono parentales (mères seules) d'un quartier très pauvre du nord de Quito, el barrio Pisuli. C'est avec ces enfants que nous avons travaillé en 2006, ainsi qu'avec leurs frères et sœurs âgés de plus de 12 ans, et leurs parents. En effet, ceux-ci étant issus de classes sociales très modestes, peu ont été scolarisés. Ils sont donc particulièrement vulnérables par rapport aux grossesses non désirées et à la transmission des infections. De plus, ils ne sont pas en mesure de transmettre des informations ou des réflexes de prévention à leurs enfants dans le domaine de la sexualité, certains risquent donc de reproduire les schémas parentaux.

Nous sommes en contact avec l'équipe de volontaires sur place depuis fin 2005 et avons procédé à un premier atelier en juillet 2006 avec une quarantaine de personnes. Nous avons distribué des préservatifs féminins aux mères de famille et avons également approvisionné le centre médical Sainte Hildegarde du quartier en préservatifs et brochures de prévention en espagnol. Le Plan Ecuasol possède déjà un lecteur de DVD ainsi que des copies de certains des DVD pédagogiques que nous avions utilisé l'année dernière. Nous avons également mis l'équipe de volontaires français sur place en contact avec Nuevos Horizontes, ce qui lui a permis de faire bénéficier à la population dont elle s'occupe du soutien hebdomadaire d'un psychologue. Nous planifions cette année un travail à plus grande échelle avec plusieurs ONG officiant dans le quartier, ainsi que la formation du personnel travaillant dans le centre de santé.

Site Internet: www.ecuasol.org Mail : contacto@ecuasol.org

Le Copprende

ONG équatorienne à but non lucratif. Nous avions rencontré sa coordinatrice, Cristina Ulloa, en 2006 afin de mettre en place une mutualisation de nos programmes : ils nous fournissent des affiches que nous distribuons dans les structures d'intervention, et nous informons tous les jeunes que nous rencontrons lors des séances d'information de l'existence de la ligne téléphonique comme soutien dans l'information.

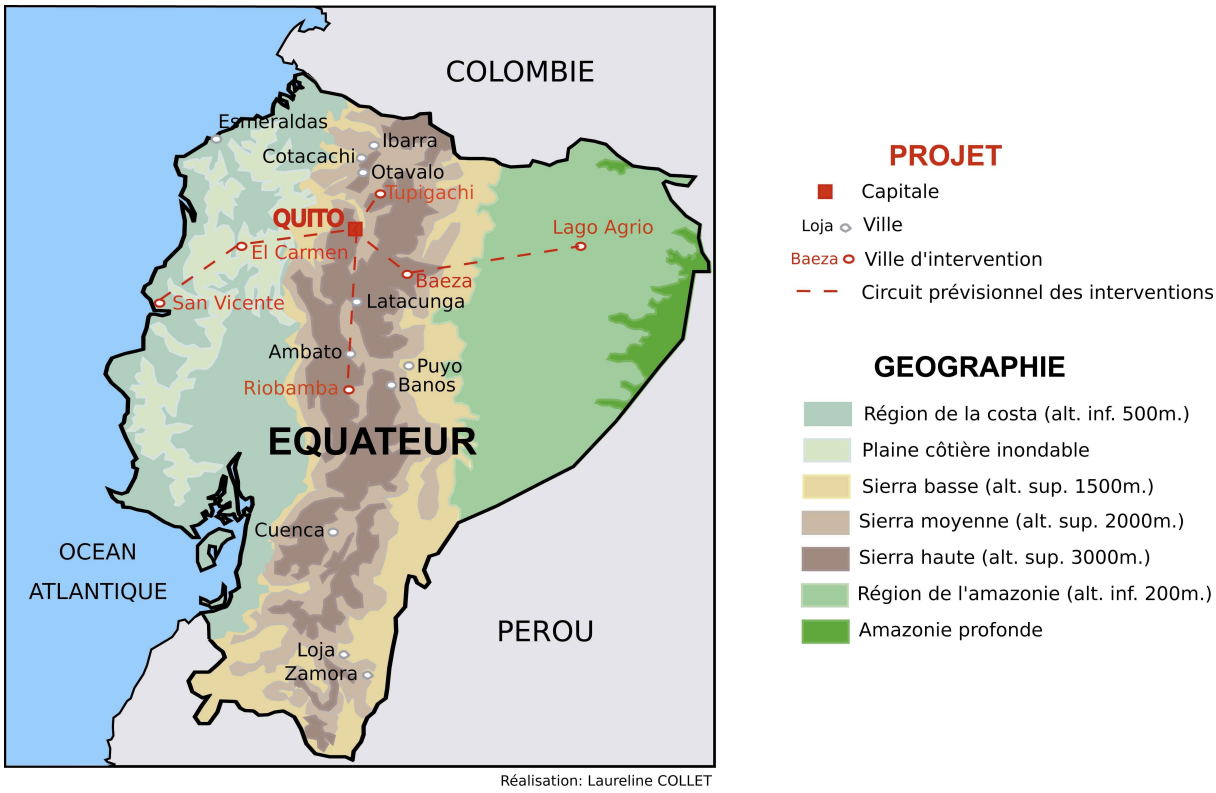
Site Internet : www.copprendeducacionsexual.org Mail : info@plenasexualidad.com

Nous avons élaboré la structure de ce projet au retour d'un premier séjour en Equateur en 2005, par rapport à la réalité constatée sur le terrain. Suite à cela, nous avons recherché sur place des ONG « d'hébergement » intéressées par la thématique de la prévention des risques liés à la sexualité, et leur avons proposé notre projet. Nuevos Horizontes et le Plan Pisuli (nom du Plan Ecuasol à l'époque) ont tout de suite montré leur intérêt et nous avons affiné avec eux la recherche des structures avec lesquelles nous pouvions travailler : prison pour femmes de Quito, centre d'accueil de jeunes mères célibataires, collèges, universités nocturnes, villes isolées, quartiers populaires marginaux…

Depuis cette première prise de contact, ces structures, et en particulier Nuevos Horizontes, nous aident activement dans la mise en place de cette deuxième édition du projet grâce à leur présence sur place. Ils réalisent pour nous des démarches auprès des structures dans lesquelles nous allons intervenir et nous tiennent au courant des évolutions de la situation sur place. Ce soutien logistique, et la précieuse banque de connaissances concernant les populations, et le mode de fonctionnement de l'Equateur qu'elles représentent nous permettent aujourd'hui de proposer un projet pertinent qui répond à un besoin réel sur place.

REALISATION DU PROJET

Lieux de réalisation



Carte 1: Lieux d'intervention en Equateur.

Intervention prévue : description des différentes étapes du projet

Le projet regroupe 4 axes de travail principaux :

-Les interventions d'éducation sexuelle, prévention du sida et des grossesses précoces en milieu scolaire ou associatif, avec diffusion de vidéos d'initiation, distribution de feuillets récapitulatifs et de préservatifs,

-La réalisation d'un DVD pédagogique avec les jeunes assistant aux interventions par le biais d'ateliers théâtre,

-Les mallettes pédagogiques, capital de matériel pédagogique centré autour de l'éducation sexuelle, et

-La formation d'une « personne relais » dans chaque structure d'intervention.

Les interventions d'éducation sexuelle en milieu scolaire ou associatif (voir tableau détaillé p.) :

Suite aux contacts établis par Nuevos Horizontes avec les établissements d'interventions, nous nous rendrons sur les lieux. Les séances d'information se dérouleront sur deux heures minimum avec des groupes d'une trentaine de personnes. Certaines seront assorties d'ateliers de travail d'une durée variable ciblés sur un thème. Ces séances auront lieu dans une salle quelconque pourvue d'une télévision et d'un lecteur de DVD (amené par nos soins le cas échéant).

Les séances d'information seront réalisées par deux intervenants. Elles sont destinées à un public, scolaire ou non, dont l'âge pourra varier de 12 ans environ à l'âge adulte. Le contenu des interventions sera adapté en fonction de l'âge et de l'expérience du public, la problématique de départ étant différente selon que l'on s'adresse à un groupe de mères de familles nombreuses ou à un groupe mixte d'adolescents à l'aube de sa vie sexuelle.

La création d'un DVD pédagogique par le biais d'ateliers théâtre : nous allons mettre en place un atelier théâtre avec certains des participants aux interventions, enfants, jeunes ou adultes, afin de créer une vidéo pédagogique mettant en scène les moments de la vie quotidienne durant lesquels on est susceptible d'aborder les thèmes liés à la sexualité : en couple, au cours d'une rencontre occasionnelle,

en famille, à la pharmacie… Le document ainsi constitué sera dupliqué et figurera parmi le matériel de la mallette pédagogique. Il aura pour intérêt de mettre en scène de jeunes équatoriens dans des situations concrètes de la vie quotidienne, le tout dans un cadre également équatorien. Ce document vidéo pourra, à la libre appréciation de chaque structure, être utilisé pour la formation des personnes allant procéder aux séances d'information après notre départ, et être montré aux élèves durant ces mêmes séances.

L'intérêt pédagogique d'une telle démarche se trouve dans le fait d'aborder librement avec diverses personnes (parents, fiancé(e), amis, personne extérieure au cadre familial (professionnel de santé)..) les thèmes liés à la sexualité (contraception, interrogations personnelles liées aux infections sexuellement transmissibles, risques de grossesses non désirées…). Le message général véhiculé par cette vidéo, outre les informations pratiques qu'elle contiendra, sera que la fin des idées reçues découle de la parole libre autour de ce thème. Nous souhaitons faire comprendre aux personnes qui verront ce document qu'il est facile de parler de la sexualité, et qu'il est plus facile d'obtenir une réponse exacte en se tournant vers des sources d'information fiables. Nous souhaitons utiliser les acteurs, jeunes gens assistant aux séances d'information, comme vecteurs de l'information, de façon à ce que celle-ci soit perçue dans son intégralité par le public. Mettre en scène des situations qu'il a déjà vécues, ou envisagées, est le meilleur moyen de susciter son attention.

Les ateliers durant lesquels sera élaboré ce support pédagogique seront mis en place dans différentes structures de Quito et sa région. En effet, la location de matériel vidéo semble plus facile dans cette grande aire urbaine. Les scénettes seront travaillées avec les jeunes, selon les propositions leur semblant les plus adéquates. Elles seront filmées lors de journées complètes (hors du temps scolaire) dans des lieux appropriés à leur contexte : maison de famille, jardin public, restaurant…

Les mallettes pédagogiques **:** Les mallettes pédagogiques consistent en un capital de matériel pédagogique. Celles-ci seront laissées dans chacune des structures dans lesquelles nous interviendrons, afin de permettre à ces structures de réorganiser de façon autonome des séances d'information suite à la fin de notre mission. En effet, les principales raisons invoquées par les responsables d'associations, directeurs d'écoles ou de centres médicaux en Equateur pour n'avoir pas mis en place de réseau informatif en matière de contraception est le manque de moyens, financiers ou matériels. En laissant une mallette pédagogique dans chaque lieu d'intervention, nous pallions à la fois au manque de moyens financiers (nul besoin d'acheter du matériel puisque nous le fournissons), et au manque de moyens matériels.

Photo 4: Matériel utilisé pour les interventions, qui constituera une partie du matériel des mallettes pédagogiques.

Ces mallettes seront constituées du même matériel que celui nécessaire pour les interventions (exemplaires de contraceptifs : préservatifs masculins et féminins, patchs, anneaux vaginaux, implants, factices de pilules, de stérilet et d'utérus, DVD pédagogiques espagnols des années 80, feuillets récapitulatifs…), additionné de documents de fond : des ouvrages en espagnol concernant différents thèmes de la sexualité : « Questions/réponses sur le Sida », « Grossesse, tout ce que le médecin ne t'a pas expliqué », ou encore « La sexualité expliquée aux adolescents ». Ces ouvrages permettront une formation plus en profondeur des personnes prenant le relais dans les séances d'information, mais également de constituer un fond documentaire suffisant pour répondre à des interrogations basiques dans ce domaine. La mallette contiendra également le document pédagogique vidéo réalisé avec les jeunes au cours des ateliers théâtre, et qui pourra à la fois être diffusé lors des séances d'information et utilisé pour la formation des personnes relais suite à notre départ.

La formation d'une personne relais par structure d'intervention : Afin d'inscrire ce projet dans une logique de développement endogène durable, nous souhaitons former dans chacune des structures d'intervention une « personne relais ». Volontaire ou désignée par sa structure car possédant les qualités requises, celle-ci aura pour mission d'assister aux interventions menées par nos soins sur place, afin d'observer la manière de procéder, puis de se former par le biais de la lecture des ouvrages et du visionnage des vidéos contenus dans la mallette pédagogique. Suite à notre départ, elle sera en mesure d'assurer un relais dans l'information face aux questions des jeunes ou des adultes fréquentant la structure, ou vivant dans ses environs, et leur transmettra ainsi des renseignements fiables.

ETAPE	CONTENU DE L'ETAPE (intervention type milieu scolaire)
Introduction (10 min)	**Introduction au thème de la séance** : présentation du thème général de la sexualité et des sous thèmes que nous allons aborder au cours de la séance : contraception, prévention des I.S.T., prévention des grossesses précoces, relations hommes/femmes et échanges libres (questions/réponses) autour de tous ces thèmes. Enumération de tous les contraceptifs connus de l'assistance.
Visionnage de documents vidéos (15 min) et questions sur le dessin animé (5 min)	**Visionnage d'un DVD pédagogique** intitulé «D'où viennent les enfants ? », qui permet de placer le débat à venir dans le cadre de la sexualité reproductive. Ce dessin animé présente les étapes de la conception d'un enfant, de la fécondation à la naissance et permet de clarifier les choses dans l'esprit des participants, faisant office de rappel pour ceux qui ont déjà des connaissances dans le domaine, et de présentation pour tous les autres.
Présentation des différents contraceptifs : les préservatifs masculins et féminins. (25 min)	**La présentation débute avec le préservatif masculin** : démonstration à l'appui. -A vérifier avant d'acheter/Comment l'ouvrir sans l'abîmer ?/Où le mettre ? Comment le mettre ?/Comment l'enlever ?/A quoi sert-il ? Généralités sur le préservatif : % d'efficacité, où se le procurer, quel est son prix… Réponse aux questions de l'assistance. **Poursuite avec le préservatif féminin :** même méthode utilisée et réponse aux questions de l'assistance.
La pilule contraceptive de 21 et 28 comprimés (20 min)	**Présentation à l'aide de factices et de planches illustrées du cycle menstruel** qui circulent dans l'assistance. Explication du fonctionnement et du mode d'emploi de la pilule, contraceptif hormonal. Présentation rapide des autres contraceptifs hormonaux et de leurs avantages respectifs. Réponse aux questions de l'assistance.

Le stérilet (20 min)	**Présentation à l'aide de factices qui circulent dans l'assistance.** Explication du fonctionnement et du mode d'emploi du stérilet. Présentation de l'appareil qui sert à le mettre en place et démonstration de mise en place à l'aide d'un utérus factice. Présentation des avantages de l'utilisation d'une telle méthode et réponse aux questions de l'assistance.
Jeux des questions/réponses (15 minutes)	**Nous posons ensuite des questions variées**, donnons des exemples et faisons répondre l'assistance afin de vérifier les points principaux de l'intervention.
Conclusion et distribution de documents (10 minutes)	La conclusion consiste en un **rappel de la responsabilité des deux membres du couple vis-à-vis de la contraception**, quelle qu'elle soit. Celle-ci s'accompagne de la **distribution de différents documents de prévention** : mode d'emploi en images du préservatif masculin, questions/réponses sur le Sida, et la détection des I.S.T. Nous **distribuons également plusieurs préservatifs masculins** à chacun des participants.

Moyens humains

L'équipe au complet sera constituée de 4 intervenants : la présidente du Collectif Artishow (responsable du projet) et trois personnes ayant été recrutées selon leur profil professionnel. Chacun des participants a suivi des stages théoriques et d'observation en milieu scolaire auprès du Mouvement Français pour le Planning Familial. Les interventions dans les grosses structures (plus de 100 personnes à former) seront réalisées par deux équipes de deux formateurs. Les structures de taille restreinte ou les interventions géographiquement éloignées devant se réaliser au même moment seront réalisées par une équipe de deux formateurs.

Moyens techniques

L'ensemble du matériel sera acheté sur place, (excepté les factices de pilules et d'utérus avec stérilet positionné, fournis par le laboratoire Schering (www.schering.fr)) afin de faire fonctionner l'économie locale, mais également dans le but de limiter au maximum les transports de matériel. Les préservatifs que l'on trouve sur place répondant aux normes de qualité et de sécurité requises, il est beaucoup plus simple de procéder ainsi. Les copies des brochures seront effectuées sur place, au fur et à mesure de leur distribution. L'équipe peut également compter sur le soutien de Nuevos Horizontes. Nous entreposerons le matériel dans leurs locaux avant sa distribution. Le tournage du DVD et les ateliers théâtre seront réalisés dans les locaux de l'hôtel Casa Bambu de Quito.

Résultats concrets attendus

Chez les personnes ayant suivi les interventions d'éducation sexuelle, nous espérons à plus ou moins court terme constater les comportements suivants :

- Augmentation des connaissances générales liées à la sexualité (contraception, prévention, grossesses)
-Une augmentation de l'âge de l'initiation sexuelle, notamment parmi les élèves plus jeunes,
-Un accroissement de l'emploi de contraceptifs, notamment parmi les élèves qui ont suivi les cours avant de devenir sexuellement actifs
-Une diminution des taux de grossesse.

Au cours des interventions, 10 000 préservatifs masculins et 20 000 fascicules informatifs seront distribués.

Sur le plan matériel, un document pédagogique audiovisuel sera créé. Celui-ci sera dupliqué à une cinquantaine d'exemplaires et adjoint à toutes les mallettes pédagogiques. Trente mallettes pédagogiques contenant chacune 3 ouvrages de fond, 6 documents audiovisuels, des fascicules informatifs, des factices de pilules et stérilets, une réplique d'utérus grandeur nature et des préservatifs seront distribuées, qui permettra la formation d'une trentaine de personne relais.

Nature et nombre des bénéficiaires directs et indirects

Quatre mille (4 000) Equatoriens vont bénéficier directement des interventions d'éducation sexuelle, au travers de multiples structures scolaires et associatives du pays. De plus, les interventions radiodiffusées dans la province amazonienne de Sucumbios permettront de toucher un très grand nombre de personnes isolées géographiquement qu'il nous aurait été difficile de réunir en groupe (hameaux éparpillés sur des rivières regroupant chacun un très petit nombre d'habitants), ou qui n'auraient pas forcément osé assister aux interventions. Qu'ils soient adolescents, jeunes adultes ou adultes, les gens ayant assisté aux interventions parleront autour d'eux, au sein de leurs familles ou de leurs cercles d'amis, des informations qu'ils y auront apprises. Grâce à l'affichage promotionnel dans les établissements d'intervention, les pharmacies, les dispensaires médicaux et les centres de santé des villes en faveur de la ligne téléphonique mise en place par le Copprende, de nombreuses personnes n'ayant pas assisté aux interventions pourront avoir accès, totalement gratuitement, à des informations fiables et précises. On peut donc raisonnablement estimer que le nombre de bénéficiaires indirect de ces séances d'éducation sexuelle sera d'environ 10 000 personnes. A plus long terme, grâce à l'utilisation du matériel contenu dans les mallettes pédagogiques, de nombreuses autres personnes pourront être au moins initiées aux risques liés à la sexualité.

Implication des bénéficiaires dans le projet

Les bénéficiaires directs de cette édition du projet sont indirectement à l'origine de sa conception, car c'est lors de l'observation de la condition des jeunes équatoriens et de rencontres avec eux que nous avons décidé il y a 2 ans de mettre en place ce projet. Ils s'impliqueront réellement dans le projet en participant activement aux débats et jeux de rôle durant les interventions (méthode d'apprentissage participative), ainsi qu'en prenant part, pour un groupe restreint d'entre eux, aux ateliers théâtre conduisant à la réalisation du DVD. Chacun sera ensuite vecteur d'informations fiables auprès de ses fréquentations.

Les trente personnes relais qui seront formées durant les interventions, et grâce aux ateliers et au matériel contenu dans les mallettes pédagogiques, officieront bénévolement, et pourront à tout moment être sollicitées par les habitants de leur communauté.

Calendrier de travail sur place

S	acteur	Action
1	Equipes 1 et 2	Rencontre avec les différents acteurs (ONG, responsables des structures à Quito). Achats et passage des commandes de matériel :-livres (3x30 ouvrages) / Commande des DVDs (5 DVDx30 copies= 150 DVD = délais) / photocopie d'une partie des brochures / Achat d'une partie des préservatifs / Location des 2 téléphones portables / Constitution des mallettes pédagogiques.
2	Equipes 1 et 2	Interventions dans le quartier de **Pisuli** (Nord de Quito), à la fondation **Plan Ecuasol** auprès de 200 personnes et formation du personnel du centre de santé : mise en place d'ateliers autour de la mallette pédagogique destinés aux futurs formateurs (employés des 3 ONG du quartier, volontaires, personnel de santé…). Recrutement des premiers volontaires pour la réalisation du DVD parmi les jeunes et les formateurs.
3	Equipes 1 et 2	Interventions au collège … et à la **prison pour femmes** de Quito. Formation de la personne relais au collège. Recrutement des volontaires pour la réalisation du DVD. Mise en place avec eux de deux ateliers théâtre : 1 : travail autour de la verbalisation de la sexualité et de ses contextes. 2 : Travail du jeu d'acteur, jeux scéniques. Location du matériel vidéo destiné à réaliser le DVD pédagogique.
4	Equipes 1 et 2	Réalisation du DVD pédagogique à l'aide d'un caméraman professionnel. Duplication du DVD par Audiovisuales Don Bosco, puis distribution dans les structures déjà visitées. Adjonction du document vidéo aux mallettes pédagogiques. Intervention au foyer de jeunes filles **Talita Cumi** (Quito)
5	Equipes 1 et 2	Interventions dans les communautés indigènes de **Chaupiloma** et **Loma Gorda** de Tupigachi, village à 100 km au nord de Quito, canton de Pedro Moncayo (province de Pichincha). La population s'y dédie principalement à des activités agricoles (plantations de

		fleurs, labours…) et on y observe un très fort taux d'analphabétisme, surtout chez les femmes (34%). Chacune des communautés regroupant 60 familles, nous travaillerons avec 500 personnes environ. Formation de personnes relais au sein des communautés.
6	Equipes 1 et 2	Déplacement de l'équipe vers la ville d'**El Carmen** (ouest de Quito). Interventions dans plusieurs établissements scolaires de la ville (9 en tout : collèges, lycées, universités diurnes et nocturnes, centre médical) auprès de 1500 personnes, soit 50 interventions. Formation des personnes relais de la ville dans les locaux de la **fondation médicale Jorge Tapia Acosta.**
7	E1 + E2	Fin des interventions dans la ville d'El Carmen
	E1	Départ pour Lago Agrio, dans la province amazonienne de Sucumbios (1,5 jour de voyage) et interventions radio diffusées à **Radio Sucumbios** 3 après-midi de suite dans les programmes de jeunesse. Emissions en direct avec réponse aux questions des auditeurs anonymes. Dépôt de mallettes pédagogiques aux dispensaires de la ville (3).
	E2	Départ pour **San Vicente**, province côtière de Manabi, et interventions dans certains établissements scolaires de la ville (5). Formation des personnes relais.
8	E1 + E2	Regroupement des 2 équipes à Quito
	Equipe 1	Arrivée de l'équipe 1 à Riobamba, Sierra centrale. Intervention au sein de structures accueillant des enfants et leurs mères démunies. Travail au sein de communautés indigènes modestes. Formation d'une personne relais au sein des structures et des communautés.
	Equipe 2	Arrivée de l'équipe 2 à Baeza, à l'est de Quito. Interventions au Collège technique national de la ville, auprès de 250 élèves des cours de jour et du soir. Formation d'une personne relais parmi les élèves de terminale de l'établissement.
9	Equipes 1 et 2	Retour des deux équipes à Quito. Rédaction du compte-rendu de projet. Distribution du matériel restant, le cas échéant. Départ pour la France.

EVALUATION ET PROLONGEMENT DE L'ACTION

Critères et moyens utilisés pour évaluer le bon déroulement de l'action

Notre action relevant de la modification d'un comportement parfois solidement ancré dans les mœurs, nous ne pourrons pas évaluer son résultat à court terme. Nous pourrons cependant prendre en considération les premiers fruits portés par le projet réalisé en juillet et août 2006 dans l'opinion populaire des lieux où nous avons travaillé. Le seul critère sur lequel nous pouvons raisonnablement nous baser est l'avis des jeunes ayant assisté aux interventions :

Diana et Clara, terminale agronomie forestière : « Ca nous a beaucoup servi parce que c'était beaucoup plus détaillé que ce qu'ils nous disent à l'école. Grâce à l'intervention, nous savons à présent comment nous comporter et comment nous protéger face aux infections sexuellement transmissibles, et aux grossesses non désirées. »

Maria Villofuerte, 3è agronomie forestière : « J'ai trouvé ça très intéressant parce qu'elle nous a présenté beaucoup de contraceptifs pour nous protéger et apprendre à nous préparer pour éviter de faire des bêtises avant de terminer nos études. L'utilisation de vrais préservatifs pour la démonstration était très bien ! »

Andres Chatorro, 3è agronomie forestière : « Les interventions d'éducation sexuelle sont de grande importance pour tous, mais particulièrement pour les jeunes. Pour cette raison il est primordial qu'elles continuent à animer ce type d'ateliers. »

Viabilité économique et sociale de l'action

Le projet étant financé à 100% avant le départ de l'équipe française, il sera totalement opérationnel et indépendant une fois sur place. Le matériel sera acheté sur place par la présidente du Collectif Artishow (seule en charge des moyens de paiement) grâce aux fonds collectés en France avant le départ. Les interventions étant proposées totalement gratuitement aux structures, il n'y aura aucun transfert d'argent avec elles. Le matériel contenu dans les mallettes pédagogiques, également distribué gratuitement à chaque structure d'intervention, leur permettra la constitution d'un fond documentaire,

mais également la réorganisation de séances d'informations de façon autonome, sans avoir besoin de faire appel à des volontaires étrangers, ni d'engager de frais propres. L'animation de ces séances d'information pourra être assurée par les personnes relais formées durant notre présence sur place.

Le support audiovisuel créé par le biais des ateliers théâtre sera un document pédagogique de qualité. Comprenant des références actuelles en matière de contraceptifs et de prévention des infections sexuellement transmissible, il sera exempt de considérations religieuses et pourra être diffusé dans tout type de contexte socio-économique. Répondant aux interrogations principales des jeunes autour de la sexualité en les mettant en scène dans leur quotidien, il deviendra un allié précieux pour les séances d'éducation sexuelle. Nous comptons le diffuser largement et gratuitement, celui-ci pouvant par la suite être utilisé dans d'autres pays hispanophones d'Amérique Latine.

Ceci étant dit, il est indéniable que la viabilité de ce projet à long terme repose sur un investissement durable de chacune des structures locales à son niveau. Cette condition est la seule contrepartie d'un projet ou l'investissement matériel et financier est pris en charge, et donc logiquement la seule façon pour les locaux de devenir réellement acteurs de leur prévention.

Moyens mis en œuvre pour l'appropriation locale du projet

Le but même de ce projet est de donner aux Equatoriens que nous rencontrerons via les interventions des clefs d'informations suffisantes pour qu'ils puissent se rendre maîtres de leur destin en prenant leurs responsabilités vis-à-vis de leur sexualité. L'information est la clef de cette appropriation locale du projet car, dès lors que chacun sera en connaissance des possibilités qui lui sont offertes ou non, il pourra agir.

La formation de personnes relais dans chacune des structures d'intervention va dans ce même sens, puisqu'elle assure un transfert de connaissances de nous à elles, dans le but de casser la nécessité de faire appel à des structures extérieures ou étrangères au contexte équatorien pour disposer d'informations basiques. Le fond documentaire contenu dans les mallettes pédagogiques permettra à chaque personne relais de se référer à des informations fiables en cas de doute, là encore sans avoir besoin de recourir à une source extérieure, et sera à même de renseigner ou conseiller la population locale.

Les prises de contacts réalisées avec les firmes équatoriennes de grands groupes pharmaceutiques et les partenariats effectifs avec des ONG locales sont également destinés à encourager des partenariats 100% locaux entre ONG et firmes pharmaceutiques équatoriennes, tout en garantissant une information de qualité à la population. Lorsqu'il ne sera plus nécessaire de faire appel à la solidarité internationale pour obtenir des préservatifs ou des dons de matériel, le projet sera devenu équatorien.

Prolongements envisagés

Suite au succès du premier projet mené à bien en 2006, nous souhaiterions reconduire de telles actions dans le futur. Cependant, ce projet possède comme l'un de ses objectifs principaux l'encouragement au développement endogène. Ainsi, il serait contradictoire de souhaiter reconduire à l'infini un projet qui est censé être autonome en peu de temps. C'est pourquoi, dans le cas d'une reconduction, nous veillerons à intervenir dans d'autres structures en Equateur, ou bien dans d'autres pays d'Amérique Latine en voie de développement.

Actions de sensibilisation en France

Le Collectif ARTISHOW met en place des actions culturelles (festivals de musique) couplées avec des opérations de sensibilisation sur diverses thématiques, dont les risques liés à la sexualité. Celles-ci nous permettent de médiatiser localement le projet.

Après réalisation du projet, nous comptons procéder à plusieurs expositions, notamment dans l'enceinte de l'Université de Rouen (Maison de l'Université ou hall principal de l'Université des Lettres et sciences Humaines) auxquelles nous nous sommes engagés en présentant des dossiers de

demande de subventions auprès d'organismes comme le CROUS, qui observe la valeur d'un projet aux retombées qu'il a sur les étudiants de sa région. Nous serons aussi en mesure de procéder à des conférences dans le but de sensibiliser l'opinion publique à la situation équatorienne.

[i] GRUNSEIT, A. and KIPPAX, S. Effects of sex education on young people's sexual behaviour. [1993]. 22 p.

[ii] KIRBY, D. A review of educational programs designed to reduce sexual risk-taking behaviors among school-aged youth in the United States. Springfield, Virginia, National Technical Information Service, 1995.70 p.

[iii] PICK DE WEISS, S., DIAZ LOVING, R., ANDRADE PALOS, P., and DAVID, H.P. Effect of sex education on the sexual and contraceptive practices of female teenagers in Mexico City. Journal of Psychology and Human Sexuality 3(2): 71-93. 1990.

BUDGET

Dépenses **En euros** Recettes **En euros** **Recettes obtenues** Dépenses avant le départ

Avion

Assurance

Communication/prospection des financeurs

4 800

120

300 Participation Collectif Artishow

Participations personnelles

CROUS de Haute Normandie

FSDIE Rouen 2 800

2 000

1 000

1 250 **Sous total 5 220** Sous total **7 050** Financements en cours Dépenses sur place pour 62 jours de mission

Hébergement pour 4 pers. : 5€/j/pers.

Nourriture pour 4 pers. : 4.5€/j/pers.

Déplacements entre les lieux d'intervention

Location de deux téléphones mobiles

1 240

1 116

350

250 Laboratoire Schering

Conseil général de Seine-Maritime

Envie d’Agir DRDJS250

1 200

1 000**Sous total2 956****Sous total2 450****Solde à financer**Dépenses de matériel pédagogique : achat/location

Achat de préservatifs : 10000 unités à 0.20€/unité

Matériel: 2 livres à 7 et 12€ x 30 lieux d’intervention

Matériel : 5 DVD à 8€ x 30 lieux d’intervention

Matériel : factices et planches anatomiques illustrées

Copie des brochures : 5 copies à 0.03€ x 4000 pers.

Location de matériel vidéo

Duplication du DVD réalisé : 6€ x 50 exemplaires

Imprévus

2 000

570

1 200

600

600

500

300

300

Agence des micro projets **Guilde Européenne du Raid**

5 096**sous total6 070**Dépenses post-projet

Développement des photos en vue d’une exposition

Feuilles cartonnées

300

50**Sous total350**Sous total**5 096****Total général14 596****Total général14 596**

ANNEXES

EL PLAN
ECUASOL

Quito, le 15 Mars 2007

Fundación Plan Ecuasol
Anne Cailleau,

Certifie avoir accueilli Laureline Collet et Marie Bertin en juillet 2006 pour une intervention sur le thème « Education sexuelle, Prévention des infections sexuellement transmissibles et Grossesses précoces ».

La Fundación Plan Ecuasol intervient dans un quartier en périphérie de Quito, où l'accès à l'information sur la sexualité manque considérablement.

Aborder ce thème auprès de nos familles relevait donc d'une importance cruciale.
L'atelier proposé l'année dernière aux parents et adolescents des familles de la fondation fut très apprécié par l'ensemble des participants.

Toutefois, ce projet de prévention doit s'inscrire dans la durée. Nombreux sont les enfants accueillis par Ecuasol, qui entrent dans l'adolescence. Il nous faut donc penser à ouvrir un volet « Education Sexuelle » au sein de notre projet. Pour cela, nous avons besoin de personnes formées pouvant intervenir auprès des jeunes du quartier et de leurs parents.

De plus, Ecuasol travaille en partenariat avec d'autres Organisations intervenant dans le quartier. Ces dernières ont montré un intérêt particulier pour la mise en place d'un projet commun sur ce thème. Le personnel médical du Centre de Santé serait lui aussi intéressé pour y participer.

Cette année, nous faisons donc à nouveau appel au *Collectif Artishow* pour la mise en place d'interventions auprès d'un public plus large, mais aussi pour la formation de personnes pouvant prendre le relais par la suite au sein du quartier.

Pour éviter de nombreuses grossesses précoces non désirées,
Pour développer l'accès a l'information concernant le SIDA,
Pour l'amélioration des conditions de vie des jeunes,

Il est important que ce projet puisse se réaliser.

Anne Cailleau
Volontaire, Responsable de Projet
Fundación Plan Ecuasol

"Fundación Plan Ecuasol" - Av. De los Granados E14-868 y Shuara - QUITO – ECUADOR
Telfs: 249 80 64 . 289 27 75 . Cel: 095 643 639 - contacto@ecuasol.org - RUC: 1792031885001

NEW HORIZONS VOLUNTEER PROGRAM

Quito, Marzo 23 del 2007

CERTIFICADO

El programa de Voluntarios "NEW HORIZONS" de la ciudad de Quito, Ecuador; creado hace dos años bajo la fundación "Redes Solidarias" con Acuerdo Ministerial No.2740, del Ecuador, con el fin de ayudar a sectores populares que más lo necesitan, impartiendo conocimientos, haciendo donaciones de material didáctico y ropa, cuenta con estudiantes y profesionales americanos , europeos y de todas partes del mundo, los mismos que por un tiempo determinado prestan servicios de labor social a las diferentes organizaciones que trabajan con niños, jóvenes, ancianos, medio ambiente, comunidades indígenas, etc.

Nos complace informar que la **Srta. LAURELINE COLLET** de Nacionalidad Francesa colaboró desinteresadamente desde fines del 2005 con nuestra institución, impartiendo charlas sobre temas de la sexualidad, embarazos prematuros, métodos anticonceptivos regulares, prevención de enfermedades venéreas y el derecho a la anticoncepción de emergencia.

Todas con el objetivo de ayudar a los jóvenes del Ecuador a responsabilizarse en su sexualidad previniendo infecciones y embarazos no deseados que son programas que hacen mucha falta en el país y que no deberían ser ignorados. Es bueno saber que existen personas que se interesan por este tipo de problemas motivo por el cual colaboramos con ella en la realización de estos proyectos facilitándole contactos con organizaciones ecuatorianas que mas necesitan este tipo de charla. .

Es todo lo que se puede decir en honor a la verdad.

Atentamente,

Lic. Laura Cordova
DIRECTORA EJECUTIVA

NEW HORIZONS VOLUNTEER PROGRAM

Quito Office: Telf.: (593-2) 254-2890 Telefax: 254-1953 Home: (593-2) 222-7259
Address: Av. 6 de Diciembre 2130 y Av. Colón, Edif. Antares, primer piso, Oficina 107
E-mails: info@voluntariosecuador.org / laucord@hotmail.com / voluntariosnh@andinanet.net
Casilla 17-07-9463 www.voluntariosecuador.org

DNRS
DIRECCION NACIONAL DE REHABILITACION SOCIAL

REPÚBLICA DEL ECUADOR

Quito, 23 de marzo del 2007

CERTIFICADO

El Departamento Educativo del Centro de Rehabilitación Social Femenino de Quito, **CERTIFICA**, que las señorita Laurine Collet de nacionalidad francesa y su asistente Marie del Programa de Voluntarios Nuevos Horizontes, brindaron una charla sobre Educación Sexual a las señoras internas de este Centro los dias lunes y martes, 17 y 18 de julio del 2006 respectivamente. Cabe indicar que este tema fue realizado con la finalidad de concienciar y educar a las señoras internas para que pongan interès en su educación y prevención de enfermedades en el futuro.

Este Centro agradece a las Autoridades de Nuevos Horizontes por permitir que las señoritas brinden sus conocimientos a las señoras internas sobre educación sexual.

Atentamente,

Lic. Teresa Chávez
Jefe del Área Educativa del CRSFQ

D.N.R.S.

DIR: Av. 12 de Octubre 1447 y Foch
Telfs.: 2550-862 / 2550-864 / 2551-145 / 2551-156 * Telefax: 2550774

FUNDACION JORGE TAPIA ACOSTA
APROBADO POR EL MINISTERIO DE SALUD MEDIANTE ACUERDO MINISTERIAL # 00170
El Carmen - Manabí
TRABAJANDO POR LA SULUD COMUNITARIA

Dirección: Victor Manuel Astudillo
#208 y Eloy Alfaro 1er. Piso
Telf.: 2661-562
Cel: 097838992

CERTIFICACIÓN DE TRABAJO

Por medio de la presente, y en calidad de Gerente de Proyectos Sociales de la presente fundación, certifico que: La Fundación Nuevos Horizontes, envió a la voluntaria, LAURELINE COLLET, quien realizó trabajo de Charlas de Sexualidad a 1000 jóvenes y adolescentes de los diferentes colegios en el Cantón El Carmen, Provincia de Manabí - Ecuador, e grupos de 30 estudiantes. 3 grupos diarios, por el espacio de 15 días, en los dias del 1 de agosto al 17 de agosto del 2006.

Este trabajo benefició en forma directa a jóvenes, adolescentes, padres y a toda la sociedad, pues se impartieron formas adecuadas del uso de preservativos y educación sexual, esperando de esta manera que el índice de enfermedades infectocontagiosa y de embarazos no deseado disminuya.

Los jovenes, los padres de familias y los profesores expresaron también su satisfacción por tan extraordinario trabajo en beneficio de la juventud carmense.

Es todo lo que puedo decir en honor a la verdad

Certifico.

FUNDACION JORGE TAPIA ACOSTA
Reg Oficial 170
Telf 2661-562
Manabi

Elva Palacios Alcívar
Fundación Jorge Tapia Acosta

Dirección: Isla Pinzón 245 y
Tomás de Berlanga
Ciudadela Jipijapa
Telf. 453598 - 245693
Quito - Ecuador

FUNDACION TALITA CUMI
MADRES SOLTERAS

Acuerdo Ministerial Nº 601
del 24 de marzo de 1994
Reg. Oficial 424 del
20 de Abril de 1994

CERTIFICADO

La Fundación Talita Cumi certifica que la señorita:

LAURINE COLLET

De nacionalidad francesa, remitida a esta fundación por "Nuevos Horizontes", realizó actividades de voluntariado en la Casa-hogar para madres solteras Talita Cumi, de esta institución que funciona en la ciudadela Jipijapa de la ciudad de Quito, durante varios días del mes de julio del año 2006, habiendo cumplido labores de instrucción y charlas formativas sobre:

- La gestación,
- La concepción,
- Embarazos prematuros,
- Anticoncepción,
- Administración de la sexualidad , y
- Otros temas de formación humana,

en favor de las adolescentes y madres solteras que en ese entonces habitaban en ese centro, con la abnegación, responsabilidad y esmero que le han merecido el aprecio de las beneficiarias y la gratitud de los directivos de esta institución de servicio social.

Quito, 21 de Marzo de 2007.

Tec.Med. Rosa Guerra B.
DIRECTORA ADMINISTRATIVA
RESPONSABLE DEL PROGRAMA

FUNDACION TALITA CUMI MADRES SOLTERAS

76000 Rouen.
02 35 08 96 63

Née le 10/08/1982
Age: 24 ans.

Parcours personnel

- 2007 : Chef du projet « Une stratégie éducative : prévention du sida et des grossesses précoces en Equateur ». Création d'une structure de projet suite à l'examen de la situation locale, recrutement de 3 équipiers, recherche de subventions et financements.
- 2006-2007 : Présidente de l'association Loi 1901 Collectif Artishow.
- 2006 : Chef du projet de solidarité internationale « Education sexuelle, prévention Sida et grossesses précoces en Equateur ». Création de la structure de projet suite à l'examen de la situation locale, recrutement d'une équipière et recherche de financements. Travail auprès de 1200 personnes pendant 3 mois sur place.
- 2005-2006 : Nombreux stages d'observation effectués auprès du Planning Familial de Rouen. Stage pratique et théorique de plusieurs jours.
- 2005 : Participation en tant qu'équipière au projet « Festival del juego en la calle », San Vicente de Manabi, Equateur. Recherche de financements en France, achat et transport de jouets et de matériel sur place, interface avec les autorités locales (2 mois).

Expériences professionnelles

2006-2007	**Cinéma UGC Ciné Cité**	Rouen
1 an	Serveuse au ciné café et agent d'accueil.	
2005	**Acadomia** (Agence de cours particuliers à domicile)	Rouen
12 mois	Cours d'anglais donnés à des lycéens	
2004	**SILC** (Agence de transferts)	Rouen/Paris 12
mois	Accompagnements de groupes d'enfants	
2002-2003	**Le Palais du Fruit** (Primeur)	Rouen
18 mois	vente et réalisation de décors saisonniers.	
2001	**«Chez Pépé»** (pizzeria)	Rouen
12 mois	serveuse salle et bar.	

Diplômes

2006 : Attestation de stage auprès du Planning Familial.

2006 : Diplôme d'étalagiste décoratrice.

2005: Master 2ème année de géographie culturelle mention recherche de la faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rouen (76).

2000: Bac littéraire option facultative art plastique au Lycée Jeanne D'Arc, Rouen.

Expériences personnelles

Goût pour les voyages: Allemagne, Angleterre, Belgique, Bulgarie, Chine, Equateur, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Ile Maurice, Pays-bas, Portugal, Québec, Roumanie, Slovénie, Suisse et Turquie.

Pratique assidue du chant et de la danse.